Le nouveau renouveau



Salif Keïta des Ambassadeurs médaillé du Travail au Festival

D'entrée de jeu pour les orchestres, c'est-à-dire dès les premières notes, il s'est dégagé cette sensible volonté de renouvellement et de renouveau. Les thèmes présentés par les orchestres étaient variés. De l'originalité avec le dynamique du trio vocal que chaque formation a présenté il s'est bel et bien dégagé cette vitalité de la musique africaine. Comme les chorales, nos orchestres ont également eu ce souci d'exprimer avec force grâce à ces partitions musicales très appréciées, les préoccupations de l'heure à savoir « la libération totale de notre continent. La lutte sans merci contre toutes les forces du mal. L'Unité de notre continent — La production et le développement économique du pays... Nos orchestres ont fait œuvre utile pour l'envergure de la Révolution, parce que chacun de côté sait qu'il doit chaque jour davantage se rendre un peu plus utile. Les musiciens se sont rendus utiles grâce à une exécution d'ensemble heureuse, une bonne intervention des instrumentistes, des flutistes talentueux fusionnant très heureusement dans l'ensemble des balafons intégrés au volume sonore des instruments à vent. Il faut reconnaître que les ensembles orchestraux ont non seulement bien réussi leur accord, mais aussi fourni de gros efforts pour un nouveau renouveau. Les chansons exécutées en langues nationales : Susu, Pular, Maninka, etc... étaient d'une très belle facture. Du balafon au bolon, de la guitare à la cora jusqu'aux cuivres, tous les instruments ont bien rendu. Il est à noter avec satisfaction que chaque corps mélodique de chaque ensemble de concert a eu un niveau technique très élevé, les genres de musique se justapoxant sans se ressembler. L'audition très aisée a permis à tout un chacun de se rendre compte que chaque concert était bien introduit, c'est-à-dire un démarrage fulgurant, parce que chaque partition ayant retenu des notes vivantes, pleines, profondes et livrées dans une parfaite maîtrise technique.

Pour l'animation des différentes séances, les orchestres ont présenté leurs dernières productions qui ont été longuement applaudies par l'assistance ; exemple le DJOLIBA-Jazz de Faranah qui a convaincu et conquis le public du Palais. Pour la première fois le public a exigé de rejouer un morceau « SAKONKE », Sakonkè, un morceau connu et apprécié par tout le monde. Sakonkè, un morceau repris par toutes nos formations. Mais Faranah en a eu meilleure interprétation.

Quant au 22 Novembre-Band, orchestre fédéral de KANKAN, il a su calmement attirer, captiver et retenir pour mieux livrer son message militant. Tout se passe si bien, si naturellement, chaque musicien adhère si bien à son instrument que l'orchestre s'efface discrètement au profit des idées exprimées. Le balafon dans cet orchestre n'est pas un ornement, il relance, soutient, remplit les vides.

Les dignes messagers des Peuples frères et amis du Mali, des îles au Cap-Vert - de la République Populaire du Congo et de la Haute-Volta, étaient également à ce grand rendez-vous de la culture africaine et comme nous l'enseigne le Responsable Suprême de la Révolution, le Stratège AHMED SEKOU TOURE... « L'Afrique est une, sa culture est une et identique dans sa diversité enrichissante... » Ils ont bien accompli leur mission... et les Merveilles du Mali, ont émerveillé la très grande clientèle des dancings de la capitale.

LE NOUVEAU RENOUVEAU

Des rythmes variés et bien interprétés par des musiciens de talent dont le guitariste solo, le flutiste, le chanteur... d'ailleurs tous se sont surpassés pour être merveileux.

L'Orchestre des Iles du Cap-Vert (OS TUBAROES) un orchestre simple mais qui porte. Cinq éléments, à la batterie et en même temps au micro — un à l'orgue électronique — un autre à la clarinette et à la guitare basse et les deux derniers faisant la partie vocale ainsi que les guitares solos et d'accompagnement, ils sont tous polyvalents, c'est une bonne chose ; Bravo !

Les Ambassadeurs du Mali.

Pour chanter comme Salif Keïta, il faut être profondément africain, avoir sucé la culture africaine et mandingue. Salif quant à lui chante simplement, naturellement, avec foi avec amour et conviction. Et la fantatisque histoire du Mandé se déroule dans nos âmes, elle vit sous nos yeux. Sa voix, Salif Keïta a su la transmettre avec le cœur au Peuple militant de Guinée à travers ce chef d'œuvre « DJANDJON », message d'amour de fraternité, de reconnaissance éternelle du Peuple malien, de sa jeunesse à l'endroit du leader de la Révolution Démocratique Africaine, le Père de la Nation, notre « Prési » bien-aimé, AHMED SEKOU TOURE. Aussi ce message a-t-il laissé en nous le souvenir impérissable du Xème festival culturel National, parce que cette voix du Mandé est transmise et retransmise aux plus doués de ses enfants, au fil des siècles.

L'Orchestre des Ambassadeurs du Mali, est un ensemble palpitant, d'une douzaine de musiciens au talent confirmé, c'est un enchantement.

Le récital de l'impératrice de la chanson africaine, accompagnée par son « quintette guinéen », était beau et magnifique, mais il était aussi spécial car pour la circonstance, Myriam Makéba, était accompagnée de sa sœur, son amie « Leta Mbulu ». Les deux formaient un duo remarquable qui a présenté à l'auditoire du Palais du Peuple un répertoire de combat celui de l'Afrique dans sa partie septentrionnale. Le duo « Miriam-Leta », a été écouté avec ferveur au cours de cette matinée mémorable du 22 Novembre 1975, il a chanté l'amour de la liberté, la haine de l'injustice et l'on a écouté son indignation en s'indignant on a écouté pieusement et l'on s'est attristé de sa tristesse, parce que ce duo « Miriam-Leta », chantait sa lutte, sa foi et celles de son Peuple opprimé.

Le registre vocal de Miriam Makéba et Leta MBULU, des sonorités d'une grande puissance émotionnelle, mélée à cette chaleur violente de tension rythmique, elles ont envouté le public du Palais du Peuple : C'était beau et bon.

En voulant insister sur le côté « Chorales et Orchestres », nous soulignons avec fierté que le Xème festival Culturel National qui a eu un démarrage fulgurant, s'est terminé en beauté à la dimension de l'engagement et du dynamisme de notre jeunesse, la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine, qui a su, grâce à toutes les productions, mobiliser et récréer le Peuple qui est le seul créateur de tout ce qui existe.

En tout cas ce qui est certain c'est que le Xème Festival culturel National de la République de Guinée, aura été un vibrant appel à tous les dignes fils de notre continent pour renouer avec nos authentiques valeurs culturelles.

EMMANUEL KATTY

« A PARTIR DE MAINTENANT, TOUS LES SLOGANS REVOLUTIONNAIRES DOIVENT ETRE ACTUALISES, C'EST-A-DIRE TRANSFORMES EN ACTES. CE NE SONT PLUS LES SLOGANS QUE L'ON DOIT LIRE SUR LES PANCARTES, MAIS LES ACTES QU'ILS ONT ENGENDRES QUE L'ON DOIT CONSTATER DANS LES FAITS ».

Ahmed Sékou Touré

9è Festival des Arts et de la Culture.

